

Transcriptions des Copies C₁ et C₂

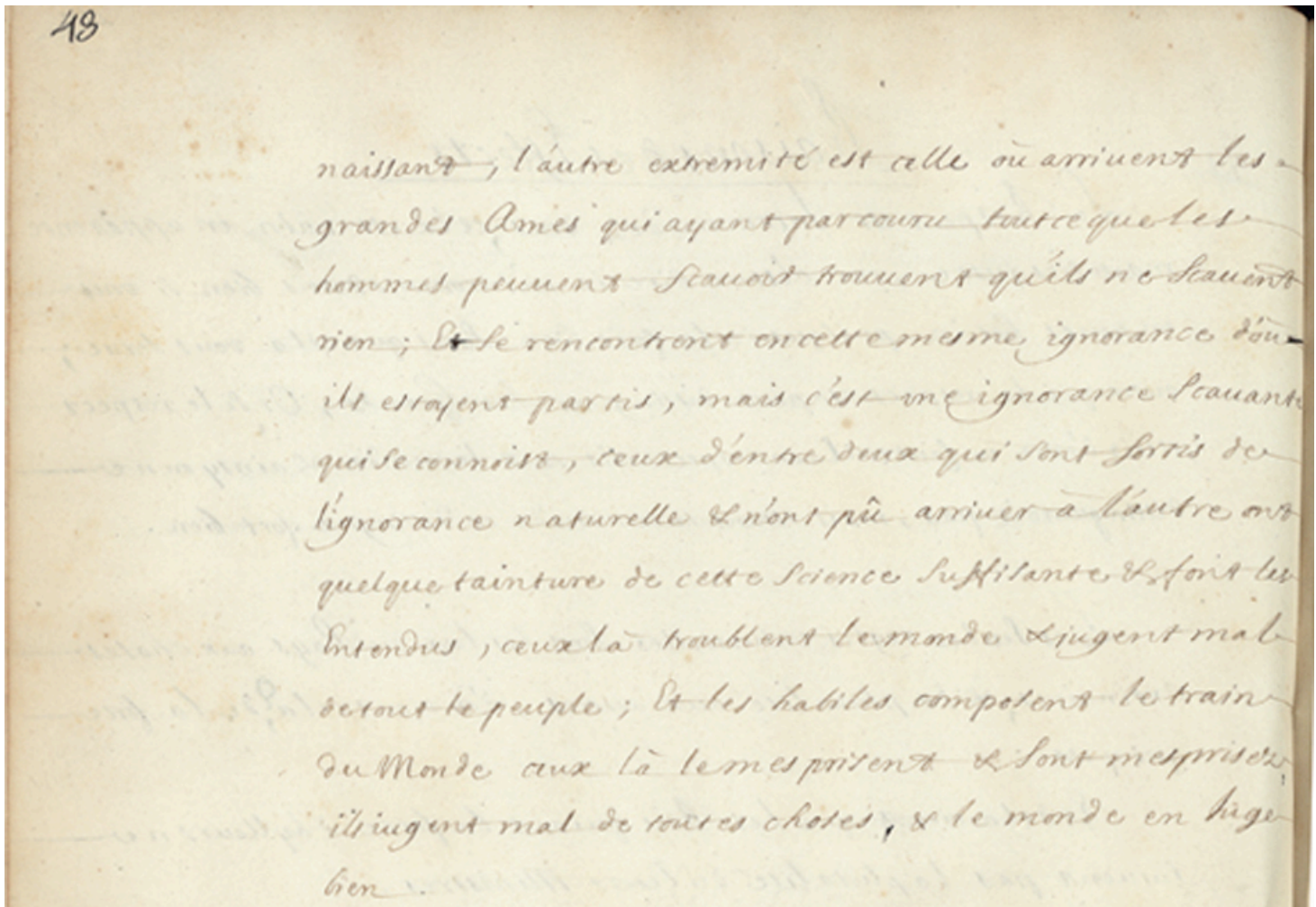
C₁, p. 31-31 v°

9^{III} Le Monde iuge bien des choses, car il est dans l'ignorance naturelle qui est le vray Siege de l'homme, les Sciences ont deux extremittez qui se touchent la premiere est la pure ignorance naturelle où se trouuent tous les hommes en naissant, l'autre extremité est celle où arriuent les grandes âmes qui ayant parcouru tout ce que les hommes peuvent scauoir trouuent qu'ils ne scauent rien, & se rencontrent en cette mesme ignorance où ils estoient partis, mais c'est une ignorance scauante qui se connoist; Ceux d'entre deux qui sont sortis

de l'ignorance naturelle & n'ont pu arriuer à l'autre ont quelq^e tainture de cette Science suffisante & sont les entendus, ceux la troublent le monde & iugent mal de tout le peuple & les habiles composent le train du monde, ceux la se mesprisent & sont mesprisez, ils iugent mal de toutes choses & le monde en iuge bien.

C₂, p. 47-48

Le Monde iuge bien des choses, car il est dans l'ignorance naturelle qui est le vray Siege de l'homme, les Sciences ont deux extremittez qui se touchent la premiere est la pure ignorance naturelle où se trouuent tous les hommes en



Marques en marge de C₁ (concordance au crayon, lettre à la plume) : voir la description des Copies C₁ et C₂. La concordance dans C₁ donne le chiffre 151 qui correspondait au numéro de la page du Recueil dans laquelle le papier avait été collé.

Les deux Copies proposent un texte conforme à l'original.

Le texte est nettement séparé des autres fragments.